

ebs

EUROPEAN BUSINESS SCHOOL

CONCOURS 2004

ENTRÉE PARALLELE 2^E ANNEE

EPREUVE DE LANGUE

ESPAGNOL

ECOLE EUROPEENNE DE GESTION

Etablissement d'enseignement supérieur technique privé reconnu par l'Etat

Diplôme visé par le Ministère de l'Education Nationale

<http://www.ebs-paris.com>

37-39 boulevard Murat - 75016 PARIS

Tél. : (33) 01 40 71 37 37 - Fax : (33) 01 40 71 37 00

PARIS - MADRID - LONDON - NEW-YORK - MÜNCHEN - MILANO - DUBLIN - KALININGRAD

EBS 2004 / CONCOURS D' ENTREE**ADMISSION PARALLELE EN 2^{EME} ANNEE****ESPAGNOL**

Numéro du candidat :

Session du :

Date de naissance :

Cadre réservé à l'administration :

Note / 20 :

DURÉE : 1H Aucun document n'est autorisé**GRILLE DE REPONSES POUR LE QCM : Marquez la bonne réponse par une croix sur cette grille de réponses. Des cercles seront considérés comme des réponses fausses.****GRILLE DE REPONSES POUR LE QCM**

Marquez la bonne réponse par une croix sur cette grille de réponse.
Des cercles seront considérés comme des réponses fausses.

	A	B	C	D
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				

EBS 2004

CONCOURS D'ENTRÉE - ESPAGNOL
ADMISSION PARALLELE en 2^{ème} année

1. QCM

- **Cocher la réponse correcte sur la grille de réponses**
- **1 seule réponse correcte par question**

1. No le gusta de lo que hay aquí. Es una persona muy difícil .

- a) nada
- b) ningún
- c) alguno
- d) alguna

2. Cuando , nos vamos de viaje .

- a) quieres
- b) quieras
- c) querrás
- d) querías

3. Adelina la puerta y..... precipitadamente .

- a) cerró / se fue
- b) cierra / iba
- c) cerraba / se va
- d) cerré / se fui

4 . No es alto parece .

- a) tan / que
- b) tan / como
- c) tanto / como
- d) tanto / que

5. La empresa una tienda cada semana enparte del mundo .

- a) abre / alguna
- b) abrirá / algún
- c) abra / alguna
- d) abrió / algún

6 . Juan y Pedro deben quedarse. Los demás pueden irse.

La frase significa que :

- a) Sólo Juan y Pedro tienen que permanecer allí
- b) Algunos deben quedarse también
- c) Pueden quedarse unos cuantos
- d) El resto debe acompañar a Juan y a Pedro

7. Suelen hacerlo rápidamente aunque últimamente están tardando un poco más.

La frase significa que :

- a) Ahora son muy rápidos , antes eran de los últimos
- b) Aunque ahora son un poco más lentos, habitualmente son rápidos
- c) Últimamente han cogido velocidad
- d) Les gustaría ser más rápidos pero suelen ser los últimos

8. Me alegra verte ya que hace tiempo que no comíamos juntas .

La frase significa que :

- a) Ojalá tuviera tiempo para comer con ella
- b) Tiene ganas de comer más a menudo con ella
- c) Está contenta de poder comer con ella porque no se veían desde hace mucho
- d) Hace tiempo comían juntas, y eso le gustaba, pero ahora no tienen tiempo

9. Sorprende ver que personas muy jóvenes sean jefes de almacén y tengan la responsabilidad sobre la selección de toda la ropa.

La palabra subrayada puede sustituirse por :

- a) Disgusta
- b) Es posible
- c) Llama la atención
- d) No es raro

10. La marca permitió encontrar en el mercado moda de vanguardia a precio asequible.

La palabra subrayada significa :

- a) caro
- b) barato
- c) dado
- d) asegurado

2. RÉDACTION : 300 mots

Leer el texto siguiente y comentarlo dando una opinión personal :

Génération donnant-donnant

Ils sont jeunes. Entre 25 et 30 ans. Ils sont cadres. Ils sont entrés sur le marché de l'emploi sous l'ère Jospin, en pleine euphorie économique. Côté pile : bardés de diplômes, souvent passés par l'étranger, mobiles et motivés, beaucoup se montrent intéressés, voire passionnés par leur job. Côté face : ils valorisent malgré tout le plaisir, les loisirs et la famille comme facteurs primordiaux d'épanouissement et relèguent sans état d'âme le travail parmi les valeurs les moins motivantes dans la vie. D'où le désarroi des quadras, leurs chefs, face à cette population qu'il faut motiver, gérer, intéresser. Comment s'y prendre quand on n'a pas le même rapport au travail ?

Car le schisme est là. Au pays du chômage, ces miraculés de l'emploi n'ont pas connu la galère de leurs prédécesseurs. C'est l'ère du travail facile, presque donné, qui, logiquement va contribuer à discréditer cette valeur aux yeux des jeunes.

Mais ce n'est pas tout. « Les moins de 30 ans appartiennent à la fois à une génération hédoniste et méfiante à l'égard du monde de l'entreprise », explique Hervé Séryex, délégué interministériel à l'insertion des jeunes en 1997 et 1988. Clairement revendiqué, l'hédonisme serait un héritage des parents issus de la génération 68, nourrie des valeurs de plaisir, de liberté et de laisser-faire. Reste que ces quinquas furent nombreux à être frappé par la récession des années 80. La méfiance des jeunes trouverait là la source : « *Beaucoup ont assisté enfants à la mise en préretraite ou au licenciement de leurs parents ou de proches qui avaient sacrifié la vie familiale à leur entreprise* », explique Frédéric Bonneton, coach et consultant au cabinet Hepta. Une période qui a marqué les esprits des plus jeunes. « Nous ne sommes pas à l'abri de retournements de conjoncture, ajoute Wendy Kool-Foulon qui avoue compter beaucoup d'amis embauchés à prix d'or il y a cinq ans et rejetés brutalement sur le marché du travail, « *par manque de stratégie de la part de leur ancien employeur.* » Courtisés aux beaux jours de la nouvelle économie, les jeunes cadres – sinon leurs proches - ont dû vite déchanter

Conséquence directe de la disqualification du travail comme valeur dominante : le bureau, et son cortège d'obligations à assumer, n'est pour eux supportable que si le contenu du poste en vaut vraiment la peine. L'intérêt du poste est le critère majeur qui les poussent à accepter le poste, loin devant le salaire.

Adapté de « Challenges » n° 209 -octobre 2003